

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 40 (1983)

Heft: 6

Rubrik: Le premier vainqueur des Jeux olympiques modernes

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le premier vainqueur des Jeux olympiques modernes

L'opinion mondiale sur le sport, ainsi que l'appui qu'on lui donne, ont changé de manière frappante depuis la première Olympiade moderne de 1896: on n'acclamait pas les athlètes de cette époque comme on le fait spontanément aujourd'hui à chaque participation ou victoire olympique.

En 1896, l'Américain James Connolly fut vainqueur au triple saut, première épreuve de ces premiers Jeux olympiques de Grèce, en sautant 13,60 m, à savoir 91 cm de plus que son adversaire le plus sérieux. Les athlètes reçurent des médailles d'argent et des couronnes d'olivier pour leurs victoires. Lorsque Connolly reçut sa médaille, le drapeau américain fut hissé au sommet du mât et un orchestre de 200 musiciens joua l'hymne national. Ainsi commença une tradition qui fait partie, aujourd'hui encore, des cérémonies olympiques.

Connolly se classa en outre deuxième au saut en hauteur et troisième au saut en longueur. Après la fin des Jeux, il déclara: «Ce fut un moment important dans ma vie de jeune homme. Je pensais que ma famille, aux Etats-Unis, allait être très heureuse à mon retour.» En fait, lorsqu'il revint avec ses trophées et ses souvenirs, il apprit que les journaux n'avaient même pas mentionné ses triomphes. «J'apportais avec moi les nouvelles de ma victoire. Personne ici ne savait ce qui s'était passé de l'autre côté de l'océan.» Il participa encore aux Jeux olympiques de Paris, 4 ans plus tard, et y décrocha la deuxième place au triple saut. Pour pouvoir entrer dans l'équipe olympique, Connolly avait quitté l'Université de Harvard et il paya lui-même ses frais de voyage jusqu'au site olympique. Il ne reprit pas ses études après les Jeux, mais commença une carrière d'écrivain qui lui apporta la célébrité. Il mourut en 1957, à l'âge de 88 ans, quelques années après avoir reçu de Harvard un chandail honorifique, lors d'une réunion de la classe qu'il avait quittée pour participer aux Jeux olympiques.

(Tiré de «Stars in Motion», avec l'aimable autorisation de M. Patrick Escobar, rédacteur en chef, et du Comité d'organisation des Jeux de Los Angeles.) ■



James B. Connolly, premier vainqueur des Jeux olympiques de l'ère moderne.